

Comment favoriser la biodiversité dans son jardin ?

Parc naturel régional du Vexin français



Le jardin laboratoire du musée du Vexin français

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

Ce **jardin expérimental** est un lieu vivant en perpétuelle évolution. A chaque saison, il va vous permettre de découvrir et d'observer la diversité de la faune et de la flore.

En lien avec le programme « **Objectif zéro phyto** », ce jardin est entretenu de manière durable, sans aucune utilisation de produits chimiques et intègre des pratiques d'entretien alternatives.

Grâce à ce livret, vous aussi, favorisez la **biodiversité** dans votre jardin en réalisant facilement les différents aménagements que vous avez pu observer.



De plus, le Parc vous propose de participer aux **différentes formations** pour vous aider dans la démarche et apprendre des techniques simples pour créer un jardin naturel et favoriser la biodiversité.

Pour connaître les dates de formations, n'hésitez pas à consulter la plaquette formation disponible à l'accueil du musée du Vexin français ou sur le site du Parc naturel régional du Vexin français.

Plantation et paillage

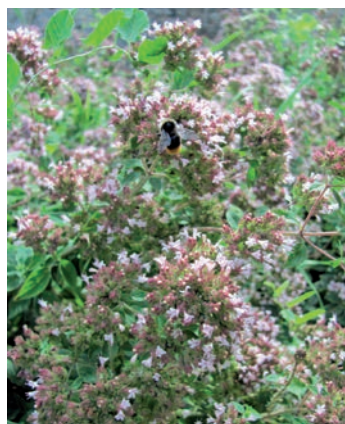
■ Composer son jardin

Les végétaux forment la base de la chaîne alimentaire. Il est donc important de bien diversifier son jardin afin d'accueillir un grand nombre d'insectes et autres petites bêtes consommateurs primaires.

COMMENT FAIRE ?

Mélangez dans votre jardin fleurs sauvages, légumes, plantes aromatiques, arbustes à fruits, plantes ornementales en privilégiant les plantes mellifères ou nectarifères. Elles favoriseront la présence d'insectes butineurs assurant de ce fait la pollinisation des fleurs.

Attention, n'utilisez aucun produit chimique.



■ Plantes aromatiques

Elles sont indispensables au jardin. Nectarifères, elles attirent de nombreux insectes et permettent, en cuisine, d'égayer les papilles.

COMMENT FAIRE ?

Variez les espèces !

Elles ont chacune leurs propriétés et leur utilité.

Exemples de plantes : oseille, origan, thym, mélisse, ciboulette, menthe, lavande, bourrache, coriandre, fenouil, sauge...

■ Plantes sauvages et ornementales

Pour composer vos massifs fleuris, n'hésitez pas à mélanger plantes sauvages et ornementales, vivaces et annuelles.

Jouez avec les couleurs et n'oubliez pas de privilégier les espèces mellifères.



COMMENT FAIRE ?



Choisissez des espèces locales, adaptées au climat. Les plantes sauvages se ressèment spontanément d'une année sur l'autre, mais attention

aux espèces ornementales qui peuvent parfois être stériles.

Quelles graines semer ? Achillée, marguerite, lin rouge, bleuet, coquelicot, chicorée sauvage, mauve... Privilégiez les plantes ornementales qui présentent un intérêt pour les insectes et les oiseaux (exemples : souci, clématite, tournesol, campanule, bruyère, géranium sauvage, lierre, aster). Une grande diversité de fleurs vous permettra également d'obtenir des floraisons échelonnées dans l'année.

■ Légumes

Et pourquoi pas des légumes dans les massifs de fleurs ?

Les fleurs assurent la présence d'insectes et de ce fait la pollinisation des plantes potagères. Certaines plantes protégeront les légumes de maladies ou parasites.

COMMENT FAIRE ?



Exemples : les Œillets d'Inde protégeront les tomates, carottes, pommes de terre... des mouches blanches (aleurodes). La bourrache attire les abeilles et protège les courgettes, pommes de terre, tomates, fraisiers... des limaces, doryphores et des vers des tomates. Voici quelques plantes utiles au potager : bourrache, soucis, capucine, myosotis, marguerite, œillet d'Inde, myosotis, thym, romarin...



■ Engrais vert

Ce sont des plantes comme la phacélie, la moutarde, le colza et le trèfle. Après les cultures, elles couvrent et protègent le sol de l'érosion, limitent la pousse de plantes indésirables et apportent une fois coupées de nombreux nutriments.

COMMENT FAIRE ?

*Quand votre sol est nu (avant vos plantations et à la fin de vos cultures), semez votre engrais vert. Coupez-le, **au moment de planter** (à partir de la mi-mai) mais avant qu'il ne monte en graine. Laissez sécher au sol, puis utilisez-le comme paillage où incorporez-le dans votre sol.*



■ Paillage

Le paillage limite la pousse de plantes indésirables, maintient l'humidité du sol réduisant ainsi les arrosages et protège les plantations. Il va également permettre le développement de la microfaune et par sa décomposition nourrir le sol.



COMMENT FAIRE ?

***Choisissez votre paillage :** feuilles mortes, broyats de branches, broyat de miscanthus, tonte de gazon séchée, paille, carton non traité, paillettes de lin, coques de fèves de cacao...*

Répandez une couche de 5 à 10 cm sur un sol de préférence humide et exempt d'adventices. N'hésitez pas à les mélanger.

Le paillage minéral ne se dégrade pas et sera utilisé pour maintenir la chaleur du sol.

Refuges et nichoirs pour la petite faune

■ L'hôtel à insectes

Il permet d'attirer les insectes dits auxiliaires et de bénéficier de leurs vertus de prédateurs et de pollinisateurs (bourdons, abeilles et guêpes solitaires, syrphes, chrysopes, forficules, carabes...).

COMMENT FAIRE ?

Il existe sur internet ou dans de nombreux ouvrages beaucoup de modèles à réaliser soi-même.

Installez l'hôtel à insectes proche d'un massif de fleurs, face au soleil. Il doit être surélevé d'environ 20 cm ou isolé du sol par des pierres.



■ La bûche percée

Les abeilles et guêpes solitaires viennent pondre dans les cavités creusées par les larves d'insectes xylophages.

COMMENT FAIRE ?

Percez des trous de différents diamètres (de 3 à 16 mm) et de 5 à 10 cm de profondeur sur une face de la bûche. Utilisez un bois dur et sec et surtout non traité.

Installez votre bûche dans un endroit ensoleillé à l'abri de la pluie.



■ Le refuge à bourdons

Il est destiné aux bourdons terrestres, qui nidifient le plus souvent dans d'anciennes galeries de rongeurs.

COMMENT FAIRE ?

Enterrez un pot de fleur à l'envers garni de paille en laissant le trou du pot apparent.

Placez au-dessus, une planche surélevée afin de protéger le trou de la pluie.

■ Fagot de tiges creuses

Tout comme la bûche percée, le fagot de tiges creuses permet aux abeilles solitaires de trouver une cavité pour pondre.



COMMENT FAIRE ?

Choisissez des tiges creuses (bambou, ombellifères...) et à moelles (sureau, ronces). Vous pouvez évider les tiges de sureau à l'aide d'une tige filetée ; laissez une extrémité fermée.

Liez avec un fil de fer plusieurs tiges d'environ 15 cm de longueur afin de former une petite botte. Il suffit ensuite de l'attacher à une branche ou au grillage.

Voici quelques petits animaux



Vulcain



Araignée



Coccinelle



Syrphe



Escargot des jardins



Forficule



Bourdon terrestre



Bourdon des pierres



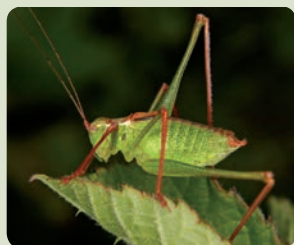
Cétoine



Chrysope

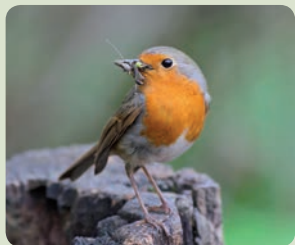


Paon du jour



Sauterelle

à observer dans son jardin



Rouge-gorge



Cloporte



Larve de coccinelle



Criquet



Rouge-queue



Lézard des murailles



Mésange bleue



Carabe



Hanneton commun



Abeille solitaire



Abeille charpentière



Guêpe solitaire

Refuges et nichoirs pour la petite faune

■ Refuge à coccinelles et à chrysope

Très utiles au jardin, leurs larves sont de véritables prédateurs de pucerons.

COMMENT FAIRE ?

Installez des petits refuges ou un simple lit de feuilles mortes laissé au pied d'une haie ou quelques végétaux à feuillage persistant qui permettront aux adultes de passer l'hiver.



■ Pot à forficules

Les forficules, plus connus sous le nom de perce-oreilles, sont des prédateurs de pucerons. Nocturnes, ils se cachent dans des endroits sombres pendant la journée.

COMMENT FAIRE ?

Prenez une ficelle de raphia, faites une boucle et passez dans le trou d'un pot en terre. À l'aide d'un morceau de bois bloquez la boucle à l'extérieur du pot. Remplissez le pot de paille. Pour maintenir la paille, passez le raphia dans le morceau de grillage (de la taille du diamètre du pot) et faites un nœud. À suspendre dans le jardin à hauteur de fleurs ou d'herbes afin de permettre aux forficules d'y monter.

■ Le tas de pierre

C'est un abri permanent pour de nombreuses espèces (insectes et autres arthropodes, reptiles, oiseaux, mammifères et amphibiens). Pendant le jour, les pierres accumulent la chaleur du soleil et la restituent pendant la nuit.



COMMENT FAIRE ?



Empilez des grosses pierres et comblez par endroits de sable ou de terre.

Vous pouvez également utiliser un mortier de terre ou d'argile mais surtout pas de ciment !

■ Le tas de bois mort

Véritable refuge pour de nombreux insectes et autres animaux (carabes, araignées, hérissons, crapauds...), c'est aussi une ressource rare dans les villes. Les insectes saproxylophages viennent y pondre leurs œufs et leurs larves consomment le bois en décomposition.



COMMENT FAIRE ?



Laissez le bois se décomposer sans retirer les bûches dégradées.

Ajoutez de nouveaux morceaux de bois au fur et à mesure des années. Si vous avez un arbre mort dans votre jardin, laissez-le sur pied puis couchez-le s'il devient dangereux.

Refuges et nichoirs pour la petite faune

■ Nichoirs à oiseaux

Pour permettre aux oiseaux cavernicoles qui utilisent les cavités naturelles pour faire leur nid de trouver un refuge pour nicher.

COMMENT FAIRE ?

Bien choisir son nichoir à oiseaux, car en fonction des espèces, la taille et le trou d'envol diffèrent.

Installez votre nichoir à la fin de l'hiver. Placez-le dans un endroit semi-ombragé à l'abri du vent, à plus de 2 m de hauteur et à l'abri des prédateurs.



■ Nichoir à chauves-souris (ou chiroptères)

Très utiles, les chauves-souris peuvent en une soirée, consommer jusqu'à 1/3 de leur propre poids en insectes (moustiques, mouches, papillons...), attrapés en vol. Pour les aider à trouver refuge offrez-leur un nichoir.

COMMENT FAIRE ?

A fabriquer soi-même (avec du bois non traité) ou à acheter dans le commerce.

Fixez les nichoirs à chauves-souris sur un mur exposé au sud ou sud-est à plus de 2 m de hauteur et à l'abri des prédateurs.

■ Mangeoire à oiseaux

Pendant l'hiver, quand la nourriture est plus rare, elle vous permettra de nourrir, aider et observer de nombreux oiseaux.

COMMENT FAIRE ?



A fabriquer ou à acheter dans le commerce.

Choisissez de préférence une mangeoire où la nourriture se trouve protégée

de la pluie. Nourrissez les oiseaux uniquement lorsqu'il fait très froid (gel et neige), afin de ne pas les habituer à trouver leur nourriture trop facilement.



■ Point d'eau

Sa présence au jardin est incontournable. En été, lorsque les flaques se font rares, le point d'eau permettra aux oiseaux et aux insectes de se désaltérer.

COMMENT FAIRE ?



Une simple petite vasque peu profonde pour éviter les noyades fera le bonheur de nombreux oiseaux mais également de certains insectes.



Et encore plus d'équipements...

■ Bac à compost

Pour recycler ses déchets végétaux et obtenir un engrais « fait maison ». Les champignons microscopiques, les micro-organismes et de nombreux petits décomposeurs (cloportes, larves, vers...) vont entrer en action pour décomposer la matière organique.



COMMENT FAIRE ?

Fabriquez un bac, achetez un modèle dans le commerce ou même un simple tas sur le sol est possible. Choisissez un endroit aéré et ombragé. Ratissez légèrement la terre là où le composteur sera installé. Mélangez des déchets secs (broyats de branches, herbes sèches, feuilles mortes...) et des déchets riches en eau (restes de légumes, tontes de gazon...). Si les proportions sont bien respectées, le compost pourra être utilisé au bout de 6 à 12 mois.



■ Récupérateur d'eau de pluie

Pour ne pas gaspiller l'eau potable, n'oubliez pas d'installer un récupérateur d'eau. Il va vous permettre de stocker l'eau de pluie pour arroser votre jardin et de faire des économies.

COMMENT FAIRE ?

Il existe dans le commerce de nombreux modèles (tailles, volumes, formes...) à choisir en fonction de votre projet et de votre budget.



Le jardin est accessible aux horaires d'ouverture du musée :

- Du mardi au vendredi de 9h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00.
- De janvier à avril : le samedi, dimanche et jours fériés de 14h00 à 18h00.
- De mai à septembre : le samedi de 14h00 à 18h00, le dimanche et jours fériés de 10h00 à 19h00.
- Fermé : le lundi.